COURS

Méthodologie : l'essai argumenté et la contraction de texte

2de

Programme de seconde générale et technologique — BO spécial n°1 du 22 janvier 2019

Relue le 14 novembre 2026

Argumenter, c'est défendre une position avec méthode. En seconde, on s'y prépare par deux exercices : l'**essai**, qui répond à une question en construisant un raisonnement nourri de lectures, et la **contraction de texte**, qui résume fidèlement un texte d'idées. Le premier développe une pensée, le second la condense.

1 L'essai : comprendre la question

ANALYSER LE SUJET

1. Souligner les mots clés et les définir précisément.
2. Reformuler la question avec ses propres mots pour en saisir l'enjeu.
3. Repérer s'il s'agit d'une question fermée (oui / non), ouverte (comment, pourquoi) ou d'une citation à discuter.
4. Formuler une **problématique** qui fait apparaître la tension du sujet.

2 L'essai : construire le raisonnement

DÉFINITION

Le **plan dialectique** examine une thèse, puis ses limites, puis propose un dépassement (thèse, antithèse, synthèse). Le **plan thématique** explore plusieurs aspects d'une même réponse. On choisit selon la question : une question fermée appelle souvent un plan dialectique.

DÉFINITION

L'**argument** est une idée générale qui justifie la thèse. L'**exemple** est un fait précis — un texte lu, une œuvre, un fait historique — qui l'illustre. Un bon essai s'appuie sur des exemples **littéraires précis** : titre, auteur, épisode.

PIÈGE

Accumuler des exemples sans argument. — Une liste d'œuvres ne démontre rien. Chaque exemple doit être introduit par l'idée qu'il prouve, puis commenté.

Le réflexe : Construire chaque paragraphe : argument → explication → exemple analysé → conclusion partielle.

Les **connecteurs logiques** rendent le raisonnement visible : *d'abord, ensuite, enfin* (énumération) ; *en effet, car* (cause) ; *donc, ainsi* (conséquence) ; *cependant, pourtant, néanmoins* (opposition) ; *certes… mais* (concession).

3 La contraction de texte

DÉFINITION

Exercice qui consiste à réduire un texte argumentatif à **environ un quart** de sa longueur, en respectant l'**ordre**, la **logique** et l'**énonciation** du texte d'origine. On reformule avec ses propres mots, sans citer, sans commenter, sans ajouter d'idée.

RÉUSSIR UNE CONTRACTION

1. Lire le texte et identifier sa thèse et les étapes de son raisonnement.
2. Repérer les connecteurs qui articulent les idées.
3. Supprimer les exemples secondaires, les répétitions, les digressions ; garder les arguments.
4. Reformuler en gardant le même énonciateur (le « je » de l'auteur reste « je »), puis compter les mots.

PIÈGE

Commenter le texte dans la contraction. — Écrire *l'auteur pense que…* ou donner son avis change l'énonciation et trahit l'exercice : la contraction parle **à la place** de l'auteur.

Le réflexe : Garder le point de vue et le « je » du texte source.

À VÉRIFIER

- Ai-je défini les mots clés et formulé une problématique ?
- Chaque paragraphe a-t-il argument, explication, exemple analysé ?
- Mes exemples sont-ils précis (titre, auteur, passage) ?
- Ma contraction respecte-t-elle l'ordre, l'énonciation et le nombre de mots ?

À RETENIR

- **Essai** : analyser le sujet, problématique, plan dialectique ou thématique.
- Paragraphe : argument → explication → exemple littéraire précis → conclusion partielle.
- **Contraction** : environ un quart du texte, même ordre, même énonciation, sans commentaire.
- Connecteurs logiques : énumération, cause, conséquence, opposition, concession.